

Résultats trimestriels 2021/22 : Des résultats opérationnels en légère progression en dépit de l'impact de la jaunisse

(Avril 2021 – Juin 2021)

Chiffres non audités

- Chiffre d'affaires de 1 013 millions d'euros, en hausse de 5% porté par la hausse des prix du sucre et de l'éthanol/alcool mais impacté par les faibles niveaux de récolte de la campagne de betterave en Europe.
- EBITDA de 109 millions d'euros, en progression par rapport au T1 20/21 en dépit de la baisse des volumes vendus sur les activités sucrières et des faibles niveaux de marge de l'activité amidonnière en Europe.
- L'EBITDA 12 derniers mois reprend sa progression et s'établit à 479 millions d'euros au 30 juin 2021 contre 465 millions d'euros à fin mars 2021.
- Dette nette à 2 690 millions d'euros, stable par rapport à la même période l'année précédente hors effets comptables et liés aux taux de change. Par rapport à fin mars 2021, la dette nette est en hausse de 156 millions d'euros en raison, notamment, de l'impact de la jaunisse et de la saisonnalité annuelle liée à la campagne brésilienne.
- Levier d'endettement à 5,6x en ligne avec l'année précédente.



RÉSULTATS DU GROUPE

Chiffres clés M€	20/21 T1	21/22 T1	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	967	1 013	+5%	+6%
EBITDA ajusté ¹	94	109	+15%	+18%
Marge d'EBITDA ajusté	9,8%	10,7%		
EBIT récurrent ²	11	25	+123%	+126%
Marge d'EBIT ²	1,2%	2,5%		

Le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 1 013 millions d'euros au T1 21/22, en hausse de 5% à taux de change courant et de 6% à taux de change constant par rapport aux 967 millions d'euros au T1 20/21.

En dépit de l'impact sur les ventes des campagnes betteravières 2020 et de la campagne 2021 en cours au Brésil, le chiffre d'affaires du Groupe est porté par la hausse des prix (sucre, alcool, éthanol et coproduits) ainsi que par la hausse des volumes vendus de produits amylacés à la faveur de gains de parts de marchés en Europe.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé s'est élevé à 109 millions d'euros au T1 21/22, en hausse de 15% à taux de change courant et de 18% à taux de change constant par rapport aux 94 millions d'euros au T1 20/21. Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté s'est établi à 479 millions d'euros contre 465 millions d'euros à fin mars 2021.

L'**EBIT récurrent**² consolidé s'est élevé à 25 millions d'euros au T1 21/22 contre 11 millions d'euros au T1 20/21.

Les résultats opérationnels du Groupe sont portés par la hausse des prix du sucre, de l'éthanol brésilien et de l'alcool/éthanol en Europe. Ils subissent cependant l'impact des faibles niveaux de campagnes agricoles de betterave en 2020 et de canne à sucre au Brésil en 2021 (en cours) sur les volumes vendus ainsi que la baisse des marges par rapport au T1 20/21 encore sous pression sur l'activité amidons et produits sucrants en Europe.

1. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, les semis de la campagne 2021 se sont déroulés dans de bonnes conditions mais le développement végétatif de la betterave a été perturbé par des conditions météorologiques défavorables (gel en avril et températures froides en mai) nécessitant des resemis à hauteur de 8% des surfaces. Si l'ITB (Institut Technique de la Betterave) a annoncé un rendement moyen attendu proche de la moyenne des 5 dernières années, la situation reste hétérogène.

En **République Tchèque** et en **Roumanie**, le développement de la betterave est, à ce stade, dans la norme.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (non significatifs sur T1 20/21 et T1 21/22)



Comme chaque année, les conditions météorologiques des semaines à venir seront déterminantes sur les rendements.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 379 millions d'euros au T1 21/22, en baisse de 3% à taux de change courant par rapport aux 390 millions d'euros au T1 20/21.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 34 millions d'euros au T1 21/22, contre 45 millions d'euros au T1 20/21, en baisse de 24% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 4 millions d'euros au T1 21/22, contre 17 millions d'euros au T1 20/21, en baisse de 78% à taux de change courant.

En dépit du redressement des prix du sucre qui continue de se poursuivre, de l'augmentation des prix de l'éthanol et de l'alcool, les résultats de la division sont négativement impactés par la baisse des volumes vendus en raison des mauvais rendements de la campagne betteravière 2020.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au **Brésil**, en raison des mauvaises conditions météorologiques, les volumes de canne de la campagne 2021 sont attendus entre 10 et 15% en deçà de la moyenne des 5 dernières années. Les conditions de marché et de change continuent de favoriser l'orientation du mix de production vers le sucre.

A **La Réunion**, la campagne 2021 a démarré dans de bonnes conditions, les volumes attendus étant en ligne avec ceux de l'an passé.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 171 millions d'euros au T1 21/22, en hausse de 7% à taux de change courant et de 13% à taux de change constant par rapport aux 160 millions d'euros au T1 20/21.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 49 millions d'euros au T1 21/22, contre 39 millions d'euros au T1 20/21, en hausse de 24% à taux de change courant et de 32% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 19 millions d'euros au T1 21/22, contre 9 millions d'euros au T1 20/21, en hausse de 109% à taux de change courant et de 115% à taux de change constant.

En dépit de la baisse des volumes vendus en raison des moindres rendements de la campagne brésilienne 2021 en cours, les résultats de la division sont portés par la hausse des prix du sucre et de l'éthanol.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 412 millions d'euros au T1 21/22, en hausse de 20% à taux de change courant par rapport aux 343 millions d'euros au T1 20/21.

Le chiffre d'affaires de la division est porté, en Europe, par le gain de parts de marchés (visé par les négociations commerciales menées fin 2020) et par la hausse des prix de l'alcool/éthanol et des coproduits. A l'international les volumes sont aussi en croissance dans un contexte de hausse des prix de vente.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 18 millions d'euros au T1 21/22, contre 8 millions d'euros au T1 20/21, en hausse de 123% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -4 millions d'euros au T1 21/22, contre -15 millions d'euros au T1 20/21.



Les résultats opérationnels de la division sont portés par une hausse des volumes vendus. Cependant, les marges restent insuffisantes en Europe malgré les premiers effets positifs de la nouvelle stratégie commerciale mise en place en 2021.

2. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 juin 2021 s'est élevé à 2 690 millions d'euros par rapport à 2 533 millions d'euros au 31 mars 2021, soit une hausse de 156 millions d'euros. Hors stocks immédiatement commercialisables (407 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 2 283 millions d'euros.

La hausse de la dette par rapport au 31 mars 2021 est liée à un niveau d'EBITDA qui reflète, en particulier, la faiblesse des volumes vendus en Europe du fait de la jaunisse virale, ainsi que la saisonnalité annuelle liée à la campagne brésilienne. Enfin, la dette libellée en real brésilien est impactée par l'appréciation de celui-ci face à l'euro.

Le levier d'endettement du Groupe s'est élevé à fin juin 2021 à 5,6x en ligne par rapport à fin mars 2021 (5,5x).

A fin juin 2021, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 023 millions d'euros, composée de 398 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 625 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme ainsi que le montant non tiré de la ligne RCF de Tereos France en cours de refinancement.

Le 20 avril 2021, Tereos a émis des titres obligataires pour un montant nominal de 125 millions d'euros à échéance 2025 à un taux effectif à la maturité de 5,79%. Les modalités de ces titres sont identiques à celles des obligations émises en octobre 2020 à un taux effectif de 8,00%.

La réussite de cette émission avec une baisse importante du taux effectif et dans un contexte d'incertitude lié à la situation sanitaire confirme l'accès du Groupe Tereos au marché obligataire et illustre la confiance des investisseurs dans les priorités affichées par le nouveau management : réduction de la dette, free cash-flow positif et restauration des profitabilités opérationnelles.

L'endettement financier net au 30 juin 2021 se décompose comme suit :

Dette nette M€	31 mars 2021	30 juin 2021	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 533	2 690	558	2 529	(398)
Ratio dette nette / EBITDA	5,5x	5,6x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	4,7x	4,8x			

*Stocks Immédiatement Commercialisables : 346 millions d'euros à fin mars 2021 et 407 millions d'euros à fin juin 2021



A propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits de qualité pour les secteurs de l'alimentation, de la santé et des énergies renouvelables, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 48 sites industriels, une implantation dans 18 pays et l'engagement de ses 23 000 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2020/21, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros.

Contacts

Tereos

Direction de la Communication

Gaëlle Toussaint

+33 6 22 77 04 80

contact-presse@tereos.com

Tereos

Relations Investisseurs

Tiago Marques, CFA

+33 1 55 37 36 84

tereos-investor-relations@tereos.com



ANNEXES

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division M€	20/21 T1	21/22 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	390	379	-3%	-4%
Sucre International	160	171	+7%	+13%
Amidons & Produits sucrants	343	412	+20%	+21%
Autres (incl. Elim)	74	51	na	na
Groupe TEREOS	967	1 013	+5%	+6%

EBITDA ajusté par division M€	20/21 T1	21/22 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	45	34	-24%	-25%
Sucre International	39	49	+24%	+32%
Amidons & Produits sucrants	8	18	+123%	+125%
Autres (incl. Elim)	2	7	na	na
Groupe TEREOS	94	109	+15%	+18%

EBIT récurrent par division M€	20/21 T1	21/22 T1	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	17	4	-78%	-79%
Sucre International	9	19	+109%	+115%
Amidons & Produits sucrants	(15)	(4)	na	na
Autres (incl. Elim)	1	6	na	na
Groupe TEREOS	11	25	+123%	+126%

L'**EBITDA ajusté** correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'**EBITDA ajusté** n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'**EBITDA ajusté** est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.



B. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Les prix du sucre NY11 à 16,9 USDcts/lb sur le premier trimestre de l'année fiscale ont bondi de 54% par rapport à la même période l'an dernier (+5% par rapport au T4 20/21). Les prix sont portés par la tension sur les marchés de commodités ainsi que la perspective d'une baisse des exportations brésiliennes et d'un marché mondial proche de l'équilibre.

SUCRE EUROPE

D'après l'Observatoire Européen, le prix du sucre s'est établi à 396 €/tonne en mai 2021, soit une augmentation de 84 €/tonne (+27%) par rapport au plus bas historique atteint en janvier 2019. Les prix restent actuellement sous tension, le marché étant en déficit en raison du faible niveau de la campagne 2020 et de la reprise de la consommation.

Pour la campagne 2021, le marché européen est attendu de nouveau en déficit : le rythme de baisse des surfaces emblavées devant se poursuivre tandis que les rendements sont à ce jour estimés en ligne avec la moyenne des 5 dernières années malgré les épisodes de gel survenus en Europe au printemps 2021.

ÉTHANOL BRÉSIL

Les prix de l'éthanol ESALQ ont poursuivi leur hausse sur le premier trimestre de l'année fiscale, atteignant 2,77 R\$/litre, en hausse de 89% par rapport à la même période l'an dernier (+17% par rapport au T4 20/21). Cette hausse est portée par le fort rebond de la consommation et de la hausse des prix du carburant au Brésil.

ÉTHANOL EUROPE

Portés par le rebond de la consommation de carburant dans un contexte d'amélioration de la situation sanitaire ainsi que par la hausse des prix des céréales, les prix de l'éthanol T2 Rotterdam se sont établis en moyenne à 617 €/m³ au premier trimestre de l'année fiscale, en hausse de 22% par rapport à la même période l'an dernier.

Les perspectives sur le T2 sont positives, le marché européen étant toujours attendu en position déficitaire.

CÉRÉALES

Blé : Les prix du Blé MATIF restent élevés avec une moyenne de 214 €/tonne sur le premier trimestre de l'année fiscale, soit une hausse de 14% par rapport à la même période l'an passé. Les prix sont portés par la sécheresse sur le continent nord-américain, les températures trop basses en Russie ainsi que la demande chinoise toujours soutenue.

Maïs : Les prix du maïs MATIF ont poursuivi leur envolée, s'établissant en moyenne à 244 €/tonne au premier trimestre de l'année fiscale, en hausse de 47% par rapport à la même période l'an passé. Cette hausse est portée par de mauvaises récoltes au Brésil et les inquiétudes quant à celle des Etats-Unis en raison de la sécheresse. Par ailleurs, la demande chinoise reste très forte.

